

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Inscrire *Uroplatus* spp. à l'Annexe II.

La dernière mise à jour de la liste des espèces valides pour le genre *Uroplatus* (Duméril, 1805) est celui de Raxworthy en 2003 publié dans le livre "*The Natural History of Madagascar*" édité par Goodman et Benstead et publié par *The University of Chicago Press*. Cette mise à jour a reconnu 10 espèces dans le genre *Uroplatus* communément appelé sous le nom vernaculaire d'uroplate. Il s'agit de *U. alluaudi* Mocquard, 1894; *U. ebenau*i Boettger, 1879; *U. fimbriatus* Schneider, 1797; *U. guentheri* Mocquard, 1908; *U. henkeli* Böhme and Ibish, 1990; *U. lineatus* Duméril and Bibron, 1836; *U. malama* Nussbaum and Raxworthy, 1995; *U. malahelo* Nussbaum and Raxworthy, 1994; *U. phantasticus* Boulenger, 1888 et *U. sikorae* Boettger, 1913.

Toutefois, une nouvelle espèce a été décrite cette même année dans la revue *Salamandra*: *Uroplatus pietschmanni* par Böhle et Schönecker (2003). Cette espèce ressemble beaucoup à *U. sikorae* avec laquelle on la confond depuis longtemps. Cette confusion pouvant entraîner différents problèmes non seulement au niveau de la population et de la limite de l'aire de répartition, mais aussi de la répartition de la quantité exploitée pour le commerce sans vérification et révision adéquates sur le terrain, nous estimons préférable de ne pas la considérer pour l'instant. Il existe d'ailleurs plusieurs autres formes en cours d'étude et qui pourraient constituer de nouvelles espèces.

Les uroplates figurent parmi les reptiles qui font l'objet de commerce international à de degré d'exploitation variable suivant les espèces. Les données d'exportation pour 2001, 2002 et 2003 fournies par MEF sont très explicites sur ce point (voir les détails analytiques dans la section correspondante à chaque espèce). La quantité exportée chaque année résulte généralement de la collecte dans la nature. Les produits d'élevage ne sont pas encore au point pour satisfaire les besoins. L'impact du prélèvement dans la nature à des fins commerciales, bien que mal étudié et souvent sous estimé, est sans doute considérable et pourrait entraîner une extinction locale rapide si des mesures adéquates ne sont pas prises à temps. Par ailleurs, ce n'est pas tant la quantité prélevée qui préoccupe les naturalistes et les biologistes de la conservation, que le mode de prélèvement et la répartition des prises pour chaque espèce. Il y a des espèces rares à aire de répartition très restreinte comme *Uroplatus alluaudi*, *U. malama* et *U. malahelo*. Il existe des espèces à aire de répartition assez large mais qui exigent un habitat spécifique très vulnérable (forêt humide de basse altitude); on peut citer entre autres *U. fimbriatus* et *U. lineatus*. Il y a également celles qui ne sont connues que dans quelques zones forestières et qui sont très fragmentées, comme *U. guentheri* et *U. phantasticus*. Des études écologiques et biologiques sont en cours et les résultats préliminaires suggèrent que les uroplates ont une spécificité écologique remarquable qui suppose une sensibilité considérable à un changement quelconque de leur environnement et à la modification de la population.

Les uroplates ne sont pas protégés par la loi ou la réglementation au plan national. Au plan international, ils ne figurent pas sur la liste UICN ni aux annexes CITES. La seule garantie pour leur pérennisation serait leur présence dans le réseau d'aires protégées. Toutefois, plusieurs espèces ne sont pas présentes ou ne sont représentées que dans une ou deux aires protégées. Par ailleurs, des collectes illicites dans les aires protégées ont été maintes fois signalées malgré les contrôles et la surveillance effectués.

Uroplatus alluaudi remplit probablement au moins les critères biologiques pour l'Annexe I, Ai et Bi. Toutefois, par mesure de précaution justifiée par le manque de données précises, il est préférable de proposer son inscription à l'Annexe II conformément à l'Article II, paragraphe 2a alinéa A. En ce qui concerne les espèces *U. guentheri*, *U. malama*, *U. malahelo* et le complexe-*ebenau*i en général, la proposition d'inscription à l'Annexe II est suggérée conformément à l'Article II, paragraphe 2b, alinéa A. Cette nouvelle proposition implique l'inscription des autres d'espèces restantes à l'Annexe II conformément à l'Article II, paragraphe 2b alinéa B.

B. Auteur de la proposition

Madagascar

C. Justificatif

Uroplatus communément connu sous le nom vernaculaire anglo-saxon "*Leaf tailed geckos*" est un genre endémique de Madagascar. Il est représenté par 10 espèces arboricoles strictement forestières (Raxworthy, 2003) et présentant une spécificité écologique remarquable (Mahaviasy, sous presse). Toutefois, les uroplates fréquentent en général les forêts de basse et moyenne altitudes, surtout les forêts humides mais certaines espèces ne sont connues que dans la forêt dense sèche tropicale semi caducifoliée de l'ouest, du sud-ouest et du nord-ouest, ainsi que dans quelques forêts de transition.

Suivant la présence ou non de franges dermiques latérales, il existe deux groupes d'espèces. Le premier est formé par les espèces dépourvues des franges dermiques. Il renferme *U. alluaudi*, *U. ebenau*, *U. guentheri*, *U. lineatus*, *U. malama*, *U. malahelo* et *U. phantasticus*. Elles sont de taille petite à moyenne. La plus petite *U. ebenau* mesure environ 75 mm et la plus grande *U. lineatus* environ 270 mm. Le deuxième groupe est constitué par des espèces pourvues des franges dermiques latérales sur le corps, la tête et au niveau des membres. Il inclut *U. fimbriatus*, *U. henkeli* et *U. sikorae*. La taille varie de 150 mm (*U. sikorae*) à 330 mm environ (*U. fimbriatus*).

Les uroplates sont nocturnes et présentent un mimétisme remarquable avec leur substrat. Ils présentent ainsi une adaptation particulière contre la prédation par l'aplatissement du corps contre le substrat avec réduction de l'ombre du corps, la chute volontaire de la queue pour tromper le prédateur, avec parfois la grande ouverture de la gueule avec une cavité buccale rouge pour effrayer l'ennemi. L'adaptation à la vie arboricole est matérialisée par la présence des lamelles adhésives sous-digitales et par les griffes fortes et courbées à l'extrémité des doigts et des orteils.

Les uroplates sont ovipares. Une femelle pond à la fois deux œufs arrondis et non soudés. Les coquilles sont calcifiées. Les œufs sont généralement pondus à terre sous la litière ou un morceau de bois au pied des arbres ou dans les feuilles mortes des plantes à feuilles engainantes type Pandanus, palmiers Ravenala. Ils sont insectivores. L'élevage en captivité pour certaines espèces a déjà connu des succès notamment pour *U. ebenau*, *U. phantasticus*, *U. sikorae*, *U. lineatus* *U. henkeli* et *U. fimbriatus*. Ils acceptent d'ailleurs différents types de nourritures en captivité. Cette situation renforce la nécessité de mettre en place un système de contrôle efficace grâce à l'inscription à l'Annexe II de la CITES pour qu'il y ait une gestion saine et transparente au niveau de la commercialisation et collecte de ces espèces.

Le gecko nocturne à queue aplatie (*Uroplatus alluaudi*) est endémique de Madagascar et uniquement connu dans la forêt de la Montagne d'Ambre à l'extrême nord de l'île à moyenne altitude. Les différentes études et enquêtes biologiques dans les zones forestières du nord, du nord-ouest et du nord-est n'ont pas révélé sa présence. Cette espèce figure semble-t-il parmi les espèces les plus rares de Madagascar. Pendant un mois et demi d'inventaire biologique intensif dans la localité type, une équipe de quatre chercheurs n'en ont trouvé qu'un seul individu. D'autres équipes pluridisciplinaires qui ont inspecté l'endroit et n'ont rien trouvé. Toutefois, la liste des espèces annuellement exportées de Madagascar compte un nombre assez important de cette espèce (25 en 2001 et 10 en 2002).

Les exportations des autres espèces figurent ci-après dans la partie correspondant à chaque espèce.

Références

Böhle, A. & P. Schönecker, 2003. Eine neue art der Gattung Uroplatus Duméril, 1805 aus Ost-Madagaskar (Reptilia: Squamata:Gekkonidae). *Salamandra, Rheinbach*, 39 (3/4):129-138.

Raxworthy, C.J., 2003. Introduction to the reptiles, pp. 934-949. In *The Natural History of Madagascar*. Goodman S.M. & J.P. Benstead (eds.). *The University of Chicago Press*. Chicago & London. Pp. 986-993.

Mahazoasy S.D. sous-presse. analyse de la systematique et de la distribution altitudinale de *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) dans le complexe de Tsaratanana. Mémoire de DEA., Université d'Antananarivo.

Uroplatus alluaudi Mocquard, 1894

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus alluaudi* Mocquard, 1894
- 1.5 Synonyme scientifique:
- 1.6 Noms communs:
 - français:
 - anglais: leaf-tailed geckos
 - espagnol:
 - malgache: Tahafisaka

2. Paramètres biologiques

Uroplatus alluaudi est parmi le groupe d'uroplates de taille moyenne et dépourvus de frange dermique latérale autour du corps ou des membres. La longueur de la tête + corps est de 69-79 mm (Glaw & Vences, 1994). Un mâle de plus de 80 mm a été trouvé en 1990 (Raselimanana com. pers.) La coloration est généralement terne. Elle ressemble beaucoup à *U. guentheri* qui fréquente la forêt sèche semi-caducifoliée de la région ouest malgache. Mais elle facilement reconnaissable par la forme très aplatie de la queue, dont la base est plus fine. Des œufs et les juvéniles sont marron clair. Elle ne présente ni épines ni franges dermiques latérales.

Aucune information sur sa biologie n'est disponible. L'unique individu collecté par les scientifiques en 1990 a été trouvé à moyenne altitude dans la forêt de transition de Montagne d'Ambre. Quelques œufs ont également été collectés dans la nature mais ils ne sont pas arrivés à l'éclosion et l'on a donc pas su de quels œufs il s'agissait – car il y a d'autres espèces d'uroplates dans la même zone. C'était deux œufs arrondis, de 1 cm de diamètre, et qui n'étaient pas accolés. Ils avaient été pondus par terre et sous des morceaux de bois, d'écorces et de litières entassés. La coquille était calcifiée.

2.1 Pays d'origine

Madagascar

2.2 Répartition géographique

Dans le Fivondronana d'Ambohitra (Joffre-Ville), province d'Antsiranana, il y a le parc national et la forêt de la Montagne d'Ambre. La répartition est limitée dans la forêt de transition et les zones périphériques de moyenne altitude de la partie nord-ouest du parc et de la forêt d'Ambre.

2.3 Habitat

L'espèce est présente dans une forêt dense de transition de moyenne altitude associée au microclimat sub-humide, à sous-bois assez clair dominé par des arbustes et des jeunes pousses. La voûte forestière est presque fermée, mais laisse des trous par endroits ce qui fait que les rayons solaires peuvent atteindre le sol à travers les cimes des arbres. L'altitude varie de 850-1000m.

2.4 Etat de la population

Aucune information n'a été disponible. La fouille systématique en deux temps dans les quatre quadrats de 50 m x 50 m mis en place dans la zone d'occupation n'a donné qu'un seul individu.

2.5 Tendances de la population

Inconnue

2.6 Extension de la distribution

La présence de cette espèce dans la partie ouest du parc dans la forêt d'Ambre au nord d'Ambohitra est fort probable. Des visites occasionnelles effectuées dans ces endroits n'ont pas cependant révélé quelques choses. Les types d'habitats sont identiques à la zone d'occupation.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Comme la plupart des geckos, c'est une espèce insectivore. Elle fréquente la strate moyenne de 3 à 6 m de hauteur.

2.8 Menaces

La principale menace est la collecte illicite. Jusqu'à preuve du contraire la collecte n'est connue qu'à l'intérieur de l'aire protégée.

Malgré la rareté de l'espèce, plus d'une dizaine d'individus sont déclarés exportés chaque année. On peut analyser cette situation de trois façons. Primo, les collecteurs font des ramassages continus et exhaustifs dans et aux alentours de la réserve. Secondo, ils collectent les œufs qui sont faciles à trouver vu la nature du sous bois assez claire et que le lieu de ponte est souvent spécifique. Tertio, il s'agit d'une mal identification volontaire ou involontaire. Ainsi, il pourrait s'agir d'une autre espèce similaire utilisée ici pour augmenter le quota.

3. Utilisation et commerce

3.1 Au plan national

Aucune.

3.2 Commerce international licite

Bien que le nombre n'apparaisse pas très important, il pourrait avoir un impact sérieux au niveau de la population pour une espèce ayant une aire de répartition aussi restreinte que *Uroplatus alluaudi*.

Tableau 1: Exportations de *Uroplatus alluaudi* de Madagascar en 2000 et 2001

Espèces/Pays	Hollande	Suisse	Japon	Total
<i>U. alluaudi</i>	25	2	10	37

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar: Rapport annuel 2000 des animaux non-CITES, données de base de l'organe de gestion CITES, Madagascar, 2001, animaux non-CITES)

3.3 Commerce illicite

Vu la distribution géographique assez restreinte de cette espèce, il semble que la collecte effectuée est illicite. La constatation sur le terrain l'a confirmé d'ailleurs. Ce n'est pas rare d'observer des pochons de collecte tombés dans la forêt où les collecteurs ramassent les animaux.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

En tenant compte de ces informations citées plus haut, une déclinaison de la population naturelle pourrait avoir lieu.

3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales

Pas de données disponibles

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

La destruction de la forêt n'est pas tellement un problème crucial pour l'espèce car l'aire de distribution se trouve dans et à la périphérie de l'aire protégée. Aucune utilisation par la population locale ou au niveau national n'a été connue jusqu'à maintenant.

4.1.2 Au plan international

Elle n'est ni classée dans les différentes catégories de l'UICN ni aux annexes CITES.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune activité pour le moment.

4.2.2 Conservation de l'habitat

C'est une aire protégée.

4.2.3 Mesures de gestion

Aucun plan de gestion, l'exportation est permise, mais il n'y a pas de quota bien défini avec des bases scientifiques.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Inconnus.

5. Information sur les espèces semblables

C'est *Uroplatus guentheri* qui est l'espèce la plus proche (similaire) du point de vue morphologique. Leurs aires de répartition et les types d'habitat fréquentés sont toutefois différents.

6. Autres commentaires

Etude écologique et biologique à recommander.

7. Remarques supplémentaires

8. Références

Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar

MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

Uroplatus lineatus Duméril & Bibron, 1836

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus lineatus* Dumeril & Bibron, 1836
- 1.5 Noms communs: français:
anglais: Lined Leaf Tailed Gecko
espagnol:
malgache: Tahafisaka

2. Paramètres biologiques

L'espèce est ovipare. La période de reproduction et la durée d'incubation restent encore inconnues. Elle se nourrit d'insectes. Des restes de mandibules et de carapaces chitineuses de BLATTIDAE ont été identifiés lors de l'analyse de la matière fécale d'un individu à Bezavona (région de Vohémar).

2.1 Pays d'origine

Madagascar

2.2 Distribution

Uroplatus lineatus présente une aire de distribution moyenne. Elle est seulement connue à l'est de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

2.3 Habitat

C'est une espèce arboricole. Elle préfère la forêt littorale pluvieuse riche en bambou.

2.4 Etat de la population

Aucune information n'est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans la zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de un dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.5 Tendances de la population

Pas de données disponibles

2.6 Extension de la distribution

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, dans Rakotomalala et Raselimanana, 2003, cette espèce est récemment récoltée à Bezavona (Raxworthy et al., non publiée). Autrement dit la limite nord de cette espèce n'est plus le massif de Marojejy dans la région d'Andapa mais à Bezavona: région de Vohémar (Mahaviasy com. pers.). Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

C'est une espèce proie qui joue un rôle dans la régulation des populations d'espèces prédatrices. Sa position dans la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.8 Menaces

L'espèce peut fréquenter la formation assez dégradée notamment les formations à bambous, à ZINGIBERACEAE et STRELITZIACEAE, donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Étant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

3. Utilisation et commerce

3.1 Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

3.2 Commerce international licite

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est faiblement exploitée. Par ailleurs, le nombre d'individus exportés augmente d'année en année. On note une exportation de 947 individus en 2001, 698 individus en 2002 et 688 individus en année 2003.

Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

3.3 Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Pas de données disponibles.

3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales

Pas de données disponibles.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins deux aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

4.1.2 Au plan international

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

Uroplatus lineatus est connu dans au moins deux aires protégées (ex.: Marojejy NP, Nosy Mangabe SR).

4.2.3 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Pas de données disponibles.

5. Information sur l'espèce semblable

La forme étirée de cette espèce est très caractéristique. *Uroplatus lineatus* se distingue facilement des autres espèces par la présence sur la paupière de deux éperons dirigés vers l'avant (Mahaviasy com. pers.). Le premier en avant est beaucoup plus développé. Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

6. Références

- Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989. A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.
- Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.
- MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- Rakotomalala, D & A.P. Raselimanana, 2003. Les amphibiens et les reptiles des massifs de Marojejy, d'Anjanaharibe-Sud et du couloir forestier de Betaolana, In *Nouveaux résultats d'inventaires biologiques faisant référence à l'altitude dans la région des massifs montagneux de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud*. S.M. Goodman et L. Wilmé (eds.). Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique, Antananarivo, Recherches pour le Développement, Série Sciences biologiques, No. 19: 146-201.

Tableau: Exportations d'*Uroplatus lineatus* de Madagascar en 2001, 2002 et 2003.

Année	Espèces	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Australie	France	Taiwan (provice de Chine)	Pays Bas	USA	UK	Italie	Espagne	TOTAL
2001	<i>U. lineatus</i>	59	360	30						474	6		18	947
2002	<i>U. lineatus</i>	10	390	80	4	12	10		10	242	10		30	698
2003	<i>U. lineatus</i>	26	90	20	18		10	20	4	482	10	6		688

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, les USA sont le pays destinataire principal des individus exportés. Ils représentent à lui seul 50,05% des exportations en 2001, 34,67% des exportations en 2002 et le 70,05 % des exportations en 2003. On note également l'apparition de nouveaux pays et territoires intéressés comme la Suisse, la France, les Pays-Bas, l'Italie et Taïwan (province de Chine). Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement l'impact de la crise politique à Madagascar.

Uroplatus fimbriatus Schneider, 1797

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus fimbriatus* Schneider, 1797
- 1.5 Noms communs: français:
anglais: Giant Leaf Tailed Gecko
espagnol:
malgache: Razamboay

2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare, une femelle gravide a deux œufs dans l'abdomen. Elle se reproduit en pleine saison des pluies: janvier et février (Mahaviasy com. pers.). Une femelle gravide ainsi que des juvéniles ont été rencontrés à Bezavona en février 2003. La durée d'incubation dans le milieu naturel reste encore inconnue.

Elle se nourrit d'insectes. Un individu en train de chasser a été rencontré lors des observations nocturnes à Analalava (NE Madagascar). Il a pu capturer une de ses proies: PHASMATTIDAE.

2.1 Pays d'origine

Madagascar.

2.2 Répartition géographique

Uroplatus fimbriatus présente une aire de distribution moyenne. Elle est confinée à l'est de Madagascar (Mahaviasy com. pers.). L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

2.3 Habitat

Etant arboricole spécialiste, elle préfère la forêt littorale pluvieuse de l'est.

2.4 Etat de la population

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans sa zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de six dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.5 Tendances de la population

Pas de données disponibles.

2.6 Extension de la distribution

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, cette espèce est récemment récoltée dans les quelques régions de Vohémar: Analalava, Bezavona et Salafaina (Raxworthy et al., non publiée). Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.8 Menaces

L'espèce ne peut fréquenter la formation, donc elle est loin d'être tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Étant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

3. Utilisation et commerce

3.1 Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

3.2 Commerce international licite

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est fortement exploitée. Le nombre total d'individus exportés toujours au-delà de 1000.

Toutefois, lorsqu'on tient compte de l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

3.3 Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Pas de données disponibles.

3.5 Élevage en captivité à des fins commerciales

L'élevage en captivité à des fins commerciales existe mais en petit nombre: ce qui n'empêche les espèces d'être exportées de Madagascar.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins trois aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

4.1.2 Au plan international

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

Uroplatus fimbriatus est connu dans au moins trois aires protégées (Ex.: Analamazaotra NP, Marojejy NP, Ranomafana NP).

4.2.3 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Pas de données disponibles.

5. Information sur l'espèce semblable

Uroplatus fimbriatus est la plus grande de toutes les espèces du groupe et de tous les geckos vivants. Les franges dermiques latérales sont faiblement marquées sous les aisselles des membres antérieurs. Seule le côté interne du tibia étant dépourvu de franges (Mahaviasy, com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire.

6. Références

Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989. A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

Tableau: Exportations de *Uroplatus fimbriatus* de Madagascar en 2001, 2002 et 2003.

Année	Eepèce	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	France	Italie	USA	UK	Indonésie	Thaïlande	Espagne	Taiwan (province de Chine)	TOTAL
2001	<i>U. fimbriatus</i>	100	208	40	20	15	8		1073	32		4	27		1427
2002	<i>U. fimbriatus</i>	16	235	102	20		10		618	10	30		40		1081
2003	<i>U. fimbriatus</i>	155	60	28	18	54	25	70	824			8		20	1262

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, les USA ont été le principal pays de destination des individus exportés. Ils représentent à eux seuls 75,2% des exportations en 2001, 57,17% des exportations en 2002 et 65,6% des exportations en 2003. On note également l'apparition de nouveaux pays et territoires intéressés comme l'Indonésie, l'Italie et Taiwan (province de Chine). Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché. La baisse en 2002 est tout simplement due à l'impact de la crise à Madagascar.

Uroplatus ebenau Boettger, 1879

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus ebenau* Boettger, 1879
- 1.5 Noms communs:
 - français:
 - anglais:
 - espagnol:
 - malgache: Voainala

2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. Chez la femelle, une bande épidermique jaunâtre est présente entre les orteils numéros 4 et 5, et va jusqu'au genou; ce qui n'est pas le cas chez le mâle si elle existe. Mais pour le mâle, la face dorsale est ornée d'épines disposées de façon symétrique notamment aux alentours (Mahaviasy com. pers.). Elle est lisse chez la femelle. La période de reproduction ainsi que la durée d'incubation restent encore inconnues. Elle se nourrit d'insectes.

2.1 Pays d'origine

Madagascar.

2.2 Répartition géographique

Uroplatus ebenau présente dans une aire de distribution moyenne, strictement dans le nord-ouest et à l'extrême nord de Madagascar. L'aire de répartition est toutefois très fragmentée.

2.3 Habitat

C'est une espèce arboricole qui préfère les forêts denses ombrophiles de basse altitude: 0-400m d'altitude (Mahaviasy com. pers.).

2.4 Etat de la population

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans sa zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de six dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.5 Tendances de la population

Pas de données disponibles.

2.6 Extension de la distribution

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, cette espèce est récemment récoltée dans d'autres régions de Vohémar: Analalava et Isahaka (Raxworthy et al., non publiée). Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.8 Menaces

L'espèce peut fréquenter la formation assez dégradée notamment les formations secondaires ouvertes mais avec une très faible population. Donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Étant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

3. Utilisation et commerce

3.1 Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

3.2 Commerce international licite

Si on se réfère au nombre total d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est fortement exploitée. D'une manière générale, il excède de 1000 individus chaque année.

Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à réexaminer de près.

3.3 Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Pas de données disponibles.

3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales

Pas de données disponibles.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins deux aires protégées où la collecte des individus pour de fin commerciale est interdite.

4.1.2 Au plan international

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

Uroplatus ebenau est connu dans au moins deux aires protégées (ex.: Montagne d'Ambre NP, Ankarafantsika NP).

4.2.3 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Pas de données disponibles.

5. Information sur l'espèce semblable

Uroplatus ebenau se distingue facilement des autres espèces de son complexe (complexe-*ebenau*) par une queue très courte, une mince ligne médio-dorsale présente sur la nuque où la ligne en V y est absente (Mahaviasy com. pers.). D'autant plus, elle se discrimine des autres par la présence d'un tubercule bien distincts sur la région de la ceinture scapulaire de chaque côté (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

6. Références

Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989. A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

Tableau: Exportations de *Uroplatus ebenai* de Madagascar en 2001, 2002 et 2003.

Année	Espèces	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	France	Taiwan (province de Chine)	Pays Bas	US A	UK	Italie	Rép. Czech	Espagne	TOTAL
2001	<i>U. ebenai</i>	93	205	48	8	31			16	991	6			12	1410
2002	<i>U. ebenai</i>	51	250	230	4	30	10			73	10			15	673
2003	<i>U. ebenai</i>	80	170	56	18	45	10	20	4	602	10	65	16		1096

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, les USA sont le pays destinataire principal avec un total de 1666 individus exportés. Ils représentent à eux seuls 70,3% des exportations en 2001, 10,85% des exportations en 2002 et 54,93 % des exportations en 2003. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement due à l'impact de la crise politique à Madagascar. Avec un total de 625 individus exportés, le Canada est le second pays d'importation. On note également l'apparition de nouveaux pays et territoires intéressés chaque année comme la France, l'Italie et Taiwan (province de Chine). Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché.

Uroplatus henkeli Böhme & Ibisch, 1990

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus henkeli* Böhme & Ibisch, 1990
- 1.5 Noms communs: français:
anglais: Henkel's Leaf Tailed Gecko
espagnol:
malagasy: Antaharekiny

2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. Chez le mâle, des traits fins longitudinaux sont présents sur toute sa face dorsale. Ce caractère de dimorphisme sexuel très prononcé est typique de l'espèce (Mahaviasy com. pers.). La période de reproduction ainsi que la durée d'incubation restent encore inconnues. Elle se nourrit d'insectes. La collecte ainsi que l'analyse de matières fécales de quelques individus dans la région de Ramena ont apportées quelques informations supplémentaires sur son régime alimentaire. Des restes de carapaces chitineuses et d'organes de GRILLIDAE, de BLATTIDAE ainsi que de coléoptères ont été examinées (Mahaviasy com. pers.).

2.1 Pays d'origine

Madagascar

2.2 Répartition géographique

Uroplatus henkeli présente une aire de distribution moyenne. Elle est strictement connue dans le nord-ouest et à l'extrême nord de Madagascar. son aire est toutefois très fragmentée.

2.3 Habitat

C'est une espèce arboricole. Elle préfère les forêts denses ombrophiles de basse altitude niveau supérieur (Mahaviasy com. pers.).

2.4 Etat de la population

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans sa zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de quatre dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.5 Tendances de la population

Pas de données disponibles.

2.6 Extension de la distribution

Aucune extension n'a été signalé jusqu'à nos jours. D'autant plus, elle reste toutefois assez fragmentée.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position dans la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.8 Menaces

L'espèce peut fréquenter la formation assez dégradée notamment les formations secondaires ouvertes mais avec une très faible population. Donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Étant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

3. Utilisation et commerce

3.1 Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

3.2 Commerce international licite

Si on se réfère au nombre total d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est fortement exploitée. D'une manière générale, il excède 1000 individus chaque année.

Toutefois, lorsqu'on tient compte de l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

3.3 Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Pas de données disponibles.

3.5 Élevage en captivité à des fins commerciales

L'élevage en captivité à des fins commerciales existe mais en petit nombre: ce qui n'affaiblit pas le nombre d'individus exportées de Madagascar.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins deux aires protégées où la collecte des individus à des fins commerciales est interdite.

4.1.2 Au plan international

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

Uroplatus henkeli est connu dans deux aires protégées (ex.: Manongarivo RNI, Tsaratanana RNI).

4.2.3 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Pas de données disponibles.

5. Information sur les espèces semblables

Uroplatus henkeli se distingue facilement par ses franges développées sous l'aisselle, par la présence de franges uniquement sur le côté externe du tibia (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire.

6. Références

- Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989. A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.
- Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.
- MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

Tableau: Exportations de *Uroplatus henkeli* de Madagascar en 2001, 2002 et 2003.

Année	Espèces	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	Italie	El Salvador	Pays-Bas	USA	UK	Australie	Indonésie	Espagne	TOTAL
2001	<i>U. henkeli</i>	129	198	54		10			30	792	21		40	18	1292
2002	<i>U. henkeli</i>	43	243	190	8	10		30		332	8	42	40	20	966
2003	<i>U. henkeli</i>	135	68	92	18	40	10	20	4	737	10				1134

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, les USA ont été le pays destinataire principal avec un total de 1861 individus exportés. Ils représentent à eux seuls 61,3% des exportations en 2001, 34,36% des exportations en 2002 et 65% des exportations en 2003. La légère baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement due à l'impact de la crise à Madagascar. Canada est le second pays importateur. Malgré la non participation de certains pays l'an dernier, on note également l'apparition de nouveaux pays intéressés chaque année comme El Salvador, la Suisse et l'Italie. Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché.

Uroplatus phantasticus Boulenger, 1888

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus phantasticus* Boulenger, 1888
- 1.5 Noms communs: français:
anglais: Leaf Tailed Gecko
espagnol:

2. Paramètres biologiques

L'espèce est déjà active vers la fin de la saison sèche (Mahaviasy com. Pers.). Elle est ovipare. Elle se reproduit dès le début de la saison de pluie. Elle se nourrit d'insectes.

2.1 Pays d'origine

Madagascar.

2.2 Répartition géographique

Uroplatus phantasticus présente une aire de distribution moyenne. Elle est toutefois connue à l'Est de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

2.3 Habitat

C'est une espèce arboricole. Elle préfère la forêt pluviale de l'Est (Mahaviasy com. pers.).

2.4 Etat de la population

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans la zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de cinq dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.5 Tendances de la population

Pas de données disponibles.

2.6 Extension de la distribution

Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

C'est une espèce proie, elle joue en effet le rôle de régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.8 Menaces

L'espèce est incapable de coloniser la formation assez dégradée, donc elle ne tolère la dégradation de l'habitat naturel que jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne

sont pas prises. Etant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les même endroit risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

3. Utilisation et commerce

3.1 Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

3.2 Commerce international licite

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est parmi les espèces les plus solidement exploitée.

Toutefois, lorsqu'on tient compte de l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

3.3 Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Pas de données disponibles.

3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales

Pas de données disponibles.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins trois aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

4.1.2 Au plan international

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

Uroplatus phantasticus est connu dans au moins trois aires protégées (ex.: Tsaratanana RNI, Marojejy NP, Anjanaharibe SR...).

4.2.3 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles.

4.3.2 Mesures internes

Pas de données disponibles.

5. Information sur les espèces semblables

Uroplatus phantasticus se distingue facilement des autres espèces par un dessous munie de petites tâches noires en pointillé, par l'absence de franges dermiques latérales sous l'aisselle, et la présence de franges tibiotarsiales sur chaque côté (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

6. Références

Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989. A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

Tableau: Exportations de *Uroplatus phantasticus* de Madagascar en 2001, 2002 et 2003.

Année	Espèces	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	France	El Salvador	Pays-Bas	USA	UK	Italie	Espagne	Thaïlande	TOTAL
2001	<i>U. phantasticus</i>	147	223	105	7	46			28	1174	12		18	10	1770
2002	<i>U. phantasticus</i>	33	290	270	10	40	10			650	3		25		1331
2003	<i>U. phantasticus</i>	261	200	114	18	71	30	30	12	1157	16	40		24	1973

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, les USA ont été le pays destinataire principal des individus exportés. Ils représentent à eux seuls 64,4% des exportations en 2001, 50,5% des exportations en 2002 et 63, 25% des exportations en 2003. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement due à l'impact de la crise à Madagascar. On note également l'apparition de nouveaux pays intéressés comme El Salvador, la Thaïlande et l'Italie. Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché.

Uroplatus sikorae Boettger, 1913

1. Taxonomie

- 1.1 Classe: Reptilia
- 1.2 Ordre: Squamata
- 1.3 Famille: Gekkonidae
- 1.4 Espèce: *Uroplatus sikorae* Boettger, 1913
- 1.5 Noms communs: français:
anglais:
espagnol: Mossy Leaf Tailed Gecko
malagasy: Razamboay

2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. Peu d'information est disponible en terme de reproduction. Des juvéniles peuvent se rencontrés dans son milieu naturel vers le début du mois de mars. Elle pourrait être dans le milieu de la saison de pluie. Elle se nourrit d'insectes notamment de BLATTIDAE et GRILLIDAE.

2.1 Pays d'origine

Madagascar.

2.2 Répartition géographique

Uroplatus lineatus présente une aire de distribution large. Elle est connue à l'Ouest, à l'Est et au Nord de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

2.3 Habitat

C'est une espèce arboricole. Elle fréquente la limite de la basse altitude; et principalement les forêts denses ombrophiles de moyenne altitude (Mahaviasy com. pers.).

2.4 Etat de la population

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans la zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de six dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.5 Tendances de la population

Pas de données disponibles.

2.6 Extension de la distribution

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, dans Rakotomalala et Raselimanana, 2003, cette espèce est récemment récoltée à Lohanandroranga (Raxworthy et al., non publiée). Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.7 Rôle de l'espèce dans son écosystème

C'est une espèce proie, elle joue en effet le rôle de régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position dans la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.8 Menaces

L'espèce est capable de coloniser la formation assez dégradée, donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Etant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les même endroit risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

3. Utilisation et commerce

3.1 Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

3.2 Commerce international licite

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle n'est pas faiblement exploitée. Par ailleurs, le nombre d'individus exportés a fortement accru en 2003.

Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

3.3 Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Pas de données disponibles

3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales

Pas de données disponibles.

4. Conservation et gestion

4.1 Statut légal

4.1.1 Au plan national

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins trois aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

4.1.2 Au plan international

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2 Gestion de l'espèce

4.2.1 Surveillance continue de la population

Aucune surveillance.

4.2.2 Conservation de l'habitat

Uroplatus sikorae est connu dans au moins trois aires protégées (ex.: Tsaratanana RNI, Marojejy NP, Anjanaharibe SR,...).

4.2.3 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion.

4.3 Mesures de contrôle

4.3.1 Commerce international

Pas de données disponibles

4.3.2 Mesures internes

Pas de données disponibles.

5. Information sur les espèces semblables

Uroplatus sikorae se distingue facilement des autres espèces par un dessous présentant de petites tâches noires en pointillé, par l'absence de franges dermiques latérales sous l'aisselle, et la présence de franges tibiotarsiales sur chaque côté (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

8. Références

- Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989. A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.
- Glaw, F. & M. Vences, 1994. A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.
- MEF, 2001. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- MEF, 2002. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2002 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- MEF, 2003. Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2003 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- Rakotomalala, D & A.P. Raselimanana, 2003. Les amphibiens et les reptiles des massifs de Marojejy, d'Anjanaharibe-Sud et du couloir forestier de Betaolana, In *Nouveaux résultats d'inventaires biologiques faisant référence à l'altitude dans la région des massifs montagneux de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud*. S.M. Goodman et L. Wilmé (eds.). Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique, Antananarivo, Recherches pour le Développement, Série Sciences biologiques, No. 19: 146-201.

Tableau: Exportations de *Uroplatus sikorae* de Madagascar en 2001, 2002 et 2003.

Année	Espèces	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	France	Taiwan (province de Chine)	Pays- Bas	USA	UK	Italie	Rép. tchèque	Thaïlande	TOTAL
2001	<i>U. sikorae</i>	158	198	92	24	15	18		24	987	10				1532
2002	<i>U. sikorae</i>	10	390	210	4	15	10			680	28				1347
2003	<i>U. sikorae</i>	151	140	74	18	70	20	20	20	1157	10	85	40	24	1829

(Source: MEF-organe de gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, les USA sont le pays destinataire principal des individus exportés. Ils représentent à eux seuls 64,4% des exportations en 2001, 50,5% des exportations en 2002 et 63, 25 % des exportations en 2003. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement due à l'impact de la crise à Madagascar. On note également l'apparition de nouveaux pays et territoires intéressés comme Taiwan (province de Chine), la Thaïlande, l'Italie et la République tchèque. Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché.